



AVANT-PROPOS

par Colette Marion

Avant la parution, dans notre bulletin 2006, de larges extraits de deux travaux universitaires nourris par nos Archives, nous vous proposons, cette année, les réflexions, récits, observations, sentiments inspirés par des éléments très divers de notre patrimoine.

Ainsi, le peintre Fauconnier, bien connu de nos esthètes locaux et qui aujourd'hui trouve enfin une place marquante sur le plan national, vous est présenté, grâce à Georges Cosnier, par Patrice Roquefeuil. Michel Ferrer a bien voulu nous permettre de reproduire la photographie d'un des tableaux de cet artiste qui peignit ou dessina tant de scènes et de décors de notre ville.

Le long et fougueux article de Roland de Lorenzi sur Jean de Lavalette Parisot et le siège de Malte nous a paru convenir particulièrement bien à notre bulletin puisque Parisot se situe dans le canton de Saint-Antonin, que les Lavalette, venant fréquemment dans notre ville, y avaient certainement une demeure et qu'enfin la famille de Lastic est apparentée depuis le XV^e siècle aux Lavalette. Qu'il ait des liens avec nos compatriotes, ses descendants, ou avec notre ville elle-même, le noble défenseur de l'Occident mérite bien qu'une société saint-antoninoise chante sa personnalité et ses hauts faits.

L'histoire éclatante des héros ne nous fait pas oublier l'humble destin des « gens de peu », ceux qui faisaient la vie de nos villages et qui, par leurs efforts, leurs travaux, leurs épreuves et leurs mystères, méritent de nous intéresser comme l'ont été Dorothy Norman et Françoise Tinayre, toujours occupées à dépouiller les registres de l'État Civil du XIX^e siècle.

Enfin, dans cette partie historique, Jeanine Isabeth s'est intéressée à l'ordre des Antonins, homonyme de notre cité mais qu'il ne faut pas confondre avec elle, issue du culte des reliques du prêcheur de Pamiers. Nous remercions Monsieur Jean Clergue, vice-président

de l'association française des Amis des Antonins, pour son article très documenté sur l'historique de cet ordre.

C'est justement à partir de Saint-Antoine, invoqué pour guérir le mal des Ardents, que nous avons demandé à Pierre Noël Frileux de nous éclairer sur l'ergot du seigle. P.N. Frileux, avec Liliane Pessotto, évoque dans cette partie botanique le précieux herbier de Pierre Bayrou, si intéressant à étudier pour comparer la flore d'hier à celle qui reste aujourd'hui dans nos environs mais dont il n'est pas sûr qu'elle ait conservé tous ses trésors et aux mêmes endroits.

Saint-Antonin a inspiré aussi l'écrivain prolifique Marcelle Davet, poétesse et romancière, dont Michel Ferrer nous retrace la vie et éclaire l'œuvre.

Nous sommes heureux de renouer avec notre langue occitane grâce au récit vivant et malicieux de Denise Gonzalez, traduit en français par André Vignoles.

Nous clorons le bulletin de cette année par la restitution enfin fidèle du poème de Gilles Sicard « Mendiant » publié l'an dernier et malheureusement devenu incompréhensible, ce dont nous le prions encore de bien vouloir nous excuser.

